

## **Pierre Goldschmidt**

Pierre Goldschmidt,

En vous honorant aujourd'hui, l'Université a choisi de montrer que l'on peut défendre et illustrer ses valeurs avec une remarquable efficacité tout en oeuvrant avec beaucoup de discrétion. Cette qualité convient parfaitement à un domaine aussi sensible et controversé que le vôtre, le nucléaire.

Lorsqu'il y a quelques mois, nous avons décidé de vous distinguer, vous n'étiez guère connu du grand public, car vos fonctions de Directeur général adjoint de l'Agence Internationale de l'Energie atomique vous imposaient un devoir de réserve.

Ayant quitté ces hautes responsabilités, vous reprenez votre liberté de parole. Vous vous exprimez avec courage sur la crise engendrée par les activités nucléaires de l'Iran, dossier que vous maîtrisez parfaitement. Vous voilà sous les feux de la plus brûlante actualité ! Ce n'était pas votre vocation, mais c'est ce qui arrive quand on est déterminé et qu'on a sa conscience pour seul guide.

Né ici, à la veille de la seconde guerre, votre enfance est d'abord marquée par l'absence de votre père, retenu en captivité en Allemagne. A son retour, vous découvrez un homme probe et libre, qui combinera son métier d'avocat et son goût pour l'écriture. Il exercera une profonde influence sur vous, tout comme votre mère. C'est elle qui, semble-t-il, alors que vous n'aviez que quinze ans, vous persuade de devenir, selon son expression d'alors "savant atomiste".

En 1945, six des plus grands physiciens atomistes allemands, dont trois prix Nobel sont internés dans le plus grand secret par les Américains dans la maison de campagne de vos grands-parents, près de Huy. Résultat : après avoir achevé vos études secondaires, vous vous inscrivez en Sciences appliquées à l'ULB. Après y avoir obtenu brillamment en 1963 votre diplôme d'ingénieur électromécanicien, vous devenez assistant au laboratoire de métrologie nucléaire. Deux ans plus tard, vous partez faire un Master en Sciences à l'Université de Berkeley.

Rentré en Belgique, vous entamez une carrière dans le privé à la Belgonucléaire d'abord, où vous participez à la conception du cœur des surgénérateurs les plus avancés, tout en préparant une thèse de doctorat que vous soutenez en 1971 avec les plus grands fruits. Ensuite, vous intégrez Electrabel où vous êtes responsable des aspects commerciaux et techniques de la fabrication des assemblages de combustible nucléaire pour nos centrales. Vous contribuez à faire émerger une stratégie européenne tant en matière de construction de centrales nucléaires que de leur approvisionnement, brisant ainsi le monopole américain.

En 1987, vous devenez Directeur général de Synatom, filiale d'Electrabel. Synatom réduit ses coûts d'approvisionnement tout en garantissant leur continuité et met au point une politique efficace de gestion du combustible usé et des déchets. Votre souci d'œuvrer pour la sécurité et la paix vous amène à devenir membre du Comité Consultatif de l'Agence d'Approvisionnement d'EURATOM, puis de l'Uranium Institute, la principale association du domaine. Très vite, vous êtes appelé à présider ces deux instances.

Vous vous faites l'avocat - dans le contexte des traités de réduction des stocks d'armes nucléaires entre Russes et Américains - du recyclage du plutonium comme combustible pour les centrales civiles. Vous montrez que c'est le moyen le plus rapide, le plus sûr et le plus

économique de réduire les stocks de plutonium et d'éviter que des matières fissiles résultant de la destruction des ogives nucléaires soient accaparées par des gouvernements peu scrupuleux.

Vous participez courageusement aux débats qui agitent et agiteront notre pays en matière de choix énergétique. Face à des campagnes de désinformation, à des discours irrationnels, vous tentez de faire prévaloir l'objectivité et l'analyse critique des options technologiques et des choix de sociétés qui s'offrent à nous. Et en 1999, vous surprenez tout le monde en devenant Directeur général adjoint de l'Agence Internationale de l'Energie atomique à Vienne.

Quittant famille et amis, vous prenez la direction de son département le plus important, celui des Garanties. 600 personnes, 86 nationalités différentes : ce département est responsable de la mise en œuvre et du respect dans 145 pays des accords de garanties. Ces accords visent, dans les Etats non dotés de l'arme nucléaire, à s'assurer que leurs activités nucléaires poursuivent exclusivement des fins pacifiques et, à leur demande, dans les Etats ayant l'arme nucléaire, de vérifier la bonne application de leurs accords de désarmement.

Vous restructurez l'Agence en profondeur. Les inspections que vous envoyez dans le monde atteignent des niveaux de rendement inégalés jusqu'alors . Votre département et ses inspecteurs sont très vite à la une de l'actualité en Libye, en Irak, en Corée du nord, en Iran.

Les résultats que vous obtenez renforcent la crédibilité de l'Agence et amènent les Etats Membres à consentir enfin une très significative augmentation de votre budget.

Quel parcours !

Pierre Goldschmidt, pour avoir avec courage, imagination mis votre science et votre conscience au service des valeurs de l'ULB, pour avoir œuvré à la préservation de l'environnement et pour le rôle crucial que vous jouez en faveur de la paix dans le monde, vous avez pleinement mérité le titre de Docteur Honoris Causa de l'Université Libre de Bruxelles dont j'ai le grand bonheur de vous remettre les insignes.